

# Saison contrastée pour les stations de ski

**Avec - 3 % pour les remontées mécaniques françaises et + 1 % pour le remplissage des hébergeurs, les acteurs estiment avoir sauvé les meubles en cet hiver encore perturbé par le manque de neige.**

On annonce le retour du froid, l'hiver n'a pas dit son dernier mot mais seule une poignée de hautes stations sont encore ouvertes, Tignes fermant le bal le 8 mai. Pas suffisant pour rebattre les cartes alors qu'avant-hier le monde de la montagne faisait le bilan d'un hiver compliqué, un de plus, lors de « Ski Débrief » à Val d'Isère en Savoie, organisé par l'Union Sport & Cycle.

Pour la quatrième saison consécutive, la fréquentation des pistes françaises affiche un recul en nombre de journées skieurs. Selon Pierre Lestas, président de Domaines skiables de France (DSF), la fréquentation est en retrait de 3 % au niveau national (\*). L'Isère-Drôme (- 8 %) et la Haute-Savoie (- 9 %) ont le plus souffert quand la Savoie a mieux résisté (- 3 %) et les Alpes du sud ont carrément cartonné (+ 4 %). Après un départ catastrophique (- 20 % en janvier), lié à l'enneigement tardif, les stations avaient quasiment rattrapé leur retard à la faveur de vacances d'hiver historiques. « Et puis la douceur a sévi à la mi-mars. Malgré tout on devrait être proche



Tignes sous le soleil. La station fermera le 8 mai.

Photo d'archives Le DL/Thierry GUILLOT

de l'équilibre en chiffre d'affaires et dépasser les 50 millions de journées skieurs. C'est inespéré, et cela met en évidence le rôle de la neige de culture ».

## Deuxième hiver le plus doux depuis 65 ans

Les autres acteurs tributaires de l'enneigement sont aussi en baisse : - 5 % pour les domaines nordiques et de 0 à

-3 % pour les écoles de ski. Du côté des détaillants, la location a bien résisté mais la vente a souffert. Cet hiver restera comme le deuxième le plus doux depuis 65 ans, après 1989/90, déplorant une sécheresse exceptionnelle, sauf le long de la frontière italienne.

Si les touristes ont moins skié, ils n'ont pas été forcément moins nombreux à séjourner en altitude.

Ainsi, pour l'observatoire des maires de stations de montagne, la saison 2016/2017 aurait enregistré une hausse de + 1 % des nuitées. Et le Club Med a vu l'activité de ses 16 villages en montagne bondir de 5 %. Les acteurs clôtureront cette saison, qui s'annonçait comme celle de tous les dangers, en poussant un ouf de soulagement. Mais si l'érosion continue du nombre de

journées skieurs peut s'expliquer par les conditions climatiques elle ne doit pas éluder la nécessité de renouveler les générations de skieurs et de conquérir les clientèles étrangères pour préserver l'économie de l'or blanc.

**Antoine CHANDELLIER**

(\*) Pré-bilan au 1<sup>er</sup> avril, ne tenant pas compte du week-end de Pâques.